

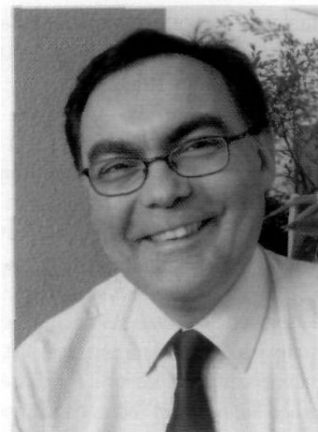
BI OPEN SOURCE

L'Open Source pour suivre et améliorer les performances d'entreprise



L'Open Source s'étend au delà de la pure sphère technique et commence à toucher la sphère des décideurs, des responsables de la stratégie, des achats et des comités de direction. C'est un autre univers où l'on passe d'une utilisation tactique à une approche stratégique, avec des politiques formelles voire des stratégies de sélection, d'applications et de déploiement »

(DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT OPEN SOURCE, BULL SERVICES)



BORIS AUCHÉ

Rodés aux concepts et aux bénéfices de la gestion des performances, l'entreprise n'hésite plus à les appliquer à ses propres prestataires informatiques. Le prix total d'appropriation de la solution libre est également évalué, même si il ne s'exprime plus en licences de logiciels : **« Le contrôle financier de l'offre Open Source n'est pas nécessairement plus simple avec la facturation de souscriptions, les sommes réclamées en cas de non renouvellement et les frais éventuels de formations »**, prévient Pierre Formosa, Manager BI de la SSII Des Systèmes et des Hommes. La tendance est néanmoins à la baisse du prix par utilisateur de solution décisionnelle, qu'elle soit libre ou propriétaire.

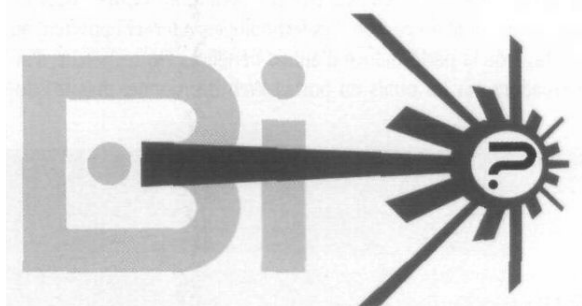
LA COMPÉTITION AVEC L'OFFRE PROPRIÉTAIRE DÉMARRE

De fait, les solutions libres de Talend, Jasper, Pentaho ou encore Spago ne sont plus cantonnées à l'édition de simples rapports ; elles s'entourent, maintenant, d'expertises pointues et d'algorithmes plus avancés. **« Le décisionnel libre progresse mais sans provoquer de raz de marée »**, nuance toutefois Pierre Formosa. Pour lui, les entreprises sont passées d'une simple curiosité à un intérêt un peu plus prononcé. Si certaines d'entre elles

sont prêtes à expérimenter l'Open Source, rares sont celles qui ont remplacé leurs licences Business Objects, Cognos ou Informatica par des solutions libres.

Cette compétition naissante n'en provoque pas moins une redistribution des cartes ainsi que de nouveaux débats structurants dans les DSI, autour des formats ouverts, des échanges de données complexes, des composants interopérables et des bonnes pratiques – plus ou moins partagées – pour aider l'entreprise à mieux décider et à mieux planifier.

Les communautés Open Source, à l'aise avec les statistiques, brillent en particulier sur la partie aval du décisionnel (l'ETL) et sur le reporting.



Une plate-forme pour l'analyse et la restitution de données pertinentes

Si les exemples de migration vers l'Open Source en bureautique, développement d'applications et systèmes d'exploitation deviennent fréquents, le décisionnel libre démarre seulement sa percée depuis un an. La maturité des offres libres diffère encore sur les six facettes de la BI, à savoir les outils d'extraction, de transformation et de chargement de données (ETL) vers l'entrepôt de données (datawarehouse ou datamart), le gestionnaire de données spécifique (relationnelles ou multidimensionnelles), l'analyse multidimensionnelle (les traitements OLAP), les outils de restitution (rapports, tableaux de bord) et le portail d'accès et de diffusion des informations. Mais l'entreprise peut venir au décisionnel par divers chemins : les solutions CRM et ERP agrègent aussi des compléments délivrant simulations, statistiques et tableaux de bord appréciés de la direction financière et des responsables de branches opérationnelles. Par conséquent, les « pure players » du décisionnel se retrouvent coincés entre deux feux. Pire, ils ne peuvent plus compter sur les intégrateurs vérifiant, eux aussi, l'adéquation de l'offre aux besoins exprimés et recommandant aux clients la solution compatible avec son budget. **« Les sociétés de services ne contribuent pas toutes à l'Open Source, mais toutes se font une opinion sur les offres décisionnelles libres. Il existe une vraie compétition, à terme, avec les offres propriétaires »**, reconnaît Philippe Bernard, responsable marketing de la SSII GFI.